

ROLLE Rencontre à la bibliothèque avec Isabelle Guisan

Un auteur qui «aime le risque»

Par
Vincent Lehmann

Programmée depuis plusieurs mois, la rencontre avec Isabelle Guisan à la bibliothèque de Rolle, au soir du 2 mai dernier, devait se concentrer sur ses œuvres déjà publiées. Hasard du calendrier, il a aussi été question de son prochain livre, terminé depuis plusieurs mois et qui entretemps a trouvé un éditeur intéressé à le publier.

La soirée a commencé par une lecture de certaines de ses chroniques publiées dans le journal *Le Temps* et rassemblées en un recueil paru en 1999 sous le titre *Train de vie*. Parmi ces *chambres d'écho*, pour reprendre l'expression de l'auteur, inspirées de ses voyages ferroviaires, le portrait d'un passager anonyme, joueur méticuleux savourant une bouteille de Féchy avec une délectation fascinant tout le wagon, moins par jalousie pour son plaisir que par pitié pour ce spectacle d'une solitude absolue...

Ont suivi les souvenirs d'une pensionnaire d'un EMS lausannois, extraits de *Je te tiendrai la main*, publié en 2008. Destin étrange que celui de cette gouvernante d'une famille libanaise en peine guerre, obligée de *marcher sur des cadavres pour aller acheter du pain*, et qui termina sa vie aveugle, hantée de visions mystiques... Enfin, le public a eu droit à



Isabelle Guisan était présente à la bibliothèque de Rolle, au soir du 2 mai, pour lire des extraits de ses ouvrages déjà publiés, et évoquer son prochain roman.

un passage en avant-première de ce qui sera le premier roman de ce Rolloise, qui a tout récemment retenu l'attention d'un éditeur romand. Fiction *sans rien d'autobiographique*, insiste l'auteur, cet ouvrage provisoirement intitulé *Eva* suit le parcours d'une femme à la recherche de sa mémoire, luttant pour retrouver ses souvenirs, détruits à la suite d'on ne sait quel drame. L'extrait choisi par l'auteur compte, dit-elle, parmi les moments-clé du livre. Il plonge le lecteur dans la sub-

jectivité du personnage principal, lui décrivant ses sensations avec une précision clinique, n'omettant aucun détail scabreux, explorant une souffrance humaine à l'état brut.

Créant sur le vif une nouvelle chambre d'écho, Isabelle Guisan a cherché à susciter le débat avec son audience, recueillant ses réactions sur les lignes livrées à son appréciation, ainsi que sur certaines de ses illustrations. Certains de ses collages étaient exposés au second étage de

la bibliothèque et ont donné lieu à des échanges avec l'assistance, tant sur le fond de l'inspiration que sur la forme à retenir (telle quelle ou retravaillée) pour ceux qui pourraient être publiés en complément d'information de son futur roman.

Une démarche atypique pleinement assumée par un auteur qui affirme *aimer le risque*. Les lecteurs curieux devront faire preuve de patience, le livre ne devant pas paraître avant la fin de l'année. ■